

26 décembre – Fête de saint Étienne, premier martyr

Ac 6,8-10 ; 7,54-59 ; Mt 10,17-22

« De la Crèche à la Croix — Témoignage de foi et de pardon »

INTRODUCTION

Il y a quelques années, une infirmière chrétienne au Moyen-Orient fut invitée par son supérieur à enlever la petite croix qu'elle portait autour du cou.

« Cela pourrait offenser quelqu'un », lui dit-il.

Elle sourit et répondit : « Elle n'est pas faite pour offenser — elle me rappelle à qui je sers. »

Ce simple geste lui coûta un poste plus facile — mais elle garda sa croix.

Aujourd'hui, alors que nous nous rassemblons le lendemain de Noël, l'Église nous invite à nous souvenir d'un autre serviteur qui porta sa croix avec courage — saint Étienne, le premier à mourir pour le Christ. De Bethléem au martyre, le message est le même : l'amour né dans une mangeoire est un amour assez fort pour pardonner même à ses ennemis.

Célébrons cette Eucharistie avec reconnaissance pour le témoignage d'Étienne, en priant pour que le même Esprit nous donne la force de vivre notre foi avec audace et amour.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu es venu comme lumière dans nos ténèbres, et pourtant nous cachons souvent notre foi — Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, tu as pardonné à tes ennemis et prié pour ceux qui te persécutaient — Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous appelles à témoigner de ta vérité même quand cela nous coûte — Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu de miséricorde, qui a pardonné aux bourreaux d'Étienne par la prière de son serviteur, nous pardonne nos péchés, nous remplisse du courage de la foi et nous conduise à la vie éternelle.

Amen.

INVITATION AU GLORIA

Hier, les anges chantaient : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux »,
et aujourd'hui l'Église reprend leur chant —
non plus auprès de la crèche, mais auprès du témoignage d'Étienne.

Car le même Enfant enveloppé de langes
revêt maintenant son serviteur de la gloire du ciel.
Le cœur rempli de reconnaissance pour l'amour descendu
à Noël
et pour la foi demeurée ferme en Étienne,
unissons-nous aux anges et aux saints pour chanter :
Gloire à Dieu au plus haut des cieux !

HOMÉLIE

Il y a quelques années, une jeune infirmière chrétienne dans un hôpital du Moyen-Orient reçut l'ordre d'enlever la petite croix qu'elle portait autour du cou.
« Cela pourrait offenser quelqu'un », lui dit son supérieur.
Elle sourit doucement et répondit :

« Elle n'est pas faite pour offenser — elle me rappelle à qui je sers. »

Cette nuit-là, elle fut affectée à un service plus difficile — mais elle garda sa croix. Discrètement, avec courage et douceur, elle rendit témoignage au Christ.

Aujourd'hui, au lendemain de Noël, nous célébrons quelqu'un qui a fait la même chose — saint Étienne, le premier à donner sa vie pour le Christ. Il peut sembler étrange que l'Église passe si rapidement de la crèche au martyr. Hier, nous contemplions la tendresse de Bethléem ; aujourd'hui, nous entendons parler de pierres et de sang. Mais l'Église place Étienne ici pour nous rappeler que l'Enfant de la crèche et l'Homme de la croix sont une seule et même personne. Sans la croix et la résurrection, Noël ne serait qu'une belle histoire vite oubliée.

Étienne faisait partie des premiers diacres — fidèle, sage, « plein de grâce et de puissance ». Il prenait soin des veuves et des pauvres, et il parlait avec une telle vérité que ses paroles transperçaient les cœurs endurcis. Comme Jésus, il fut faussement accusé, traîné devant le conseil et

condamné. Et comme Jésus, il pardonna à ses ennemis :
« Seigneur, ne leur compte pas ce péché. »

Étienne nous enseigne que la joie de Noël n'est pas une émotion fragile ; c'est la joie de savoir que l'amour de Dieu est plus fort que la haine, plus fort que la mort. L'Enfant Jésus est né dans un monde qui, un jour, le crucifierait — et pourtant il est venu. La lumière qui brilla sur Bethléem brillerait un jour sur le Calvaire.

Il y a quelques années, un prêtre missionnaire travaillant dans un village africain isolé fut attaqué lors de troubles civils. Sa petite chapelle fut incendiée, sa maison pillée. Quand la violence prit fin, il revint et commença à reconstruire — non pas d'abord la maison, mais la chapelle.

Un villageois lui demanda :

« Pourquoi commencer par la chapelle alors que vous n'avez même pas de toit pour dormir ? »

Il sourit et répondit :

« Parce que le peuple doit voir que la foi demeure même quand tout le reste s'écroule. »

Voilà l'esprit d'Étienne : une foi qui reconstruit, qui pardonne et qui tient bon lorsque le monde s'effondre autour de nous.

Dans notre monde, personne ne nous lapide peut-être pour notre foi, mais nous pouvons être frappés par les pierres de l'indifférence, de la moquerie ou du rejet.

Un sourire méprisant à l'école, une ironie au travail, la froideur de la société — tout cela peut blesser profondément. Pourtant, dans ces petites épreuves, nous sommes invités à nous tenir aux côtés d'Étienne et à rendre un témoignage doux et courageux au Christ.

Étienne vit le ciel ouvert et Jésus debout à la droite de Dieu — non pas assis, mais debout — comme pour accueillir son fidèle serviteur. Ce même Seigneur se tient prêt à nous fortifier par son Esprit chaque fois que nous nous sentons seuls ou que nous avons peur de le confesser.

Un chrétien persécuté a écrit un jour :

« Nous ne demandons pas une vie plus facile, seulement des cœurs plus forts. »

Voilà l'esprit d'Étienne.

Un jour, un jeune garçon demanda à sa grand-mère :
« Pourquoi Jésus a-t-il laissé Étienne être lapidé s'il l'aimait tant ? » La grand-mère réfléchit un moment, puis répondit :
« Parce que parfois l'amour ne nous enlève pas la souffrance — il marche avec nous à travers elle. Et quand Étienne leva les yeux, il vit que Jésus n'était pas assis loin au ciel. Il était debout — prêt à l'accueillir chez lui. »
Voilà Noël porté à son accomplissement : le Dieu qui descend pour être avec nous, qui se tient à nos côtés dans la souffrance et qui nous élève dans la gloire. Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Frères et sœurs, en apportant le pain et le vin à l'autel, apportons aussi notre courage, notre compassion et nos gestes discrets de foi — des dons que Dieu seul voit, mais qui transforment le monde. Prions pour que notre sacrifice soit agréable à Dieu, le Père tout-puissant.

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

À la demande du Sauveur et formés par le courage des saints, nous osons dire :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal — de la peur qui fait taire la vérité et de l'amertume qui empoisonne l'amour.
Protège-nous de la violence de la haine
et de la lassitude qui affaiblit notre espérance.
Donne la paix à nos cœurs et le courage à ton Église,
afin que, comme Étienne, nous parlions avec sagesse
et pardonnions avec miséricorde,
dans l'attente de la bienheureuse espérance
et de l'avènement de notre Sauveur, Jésus Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ, tu as dit à tes apôtres :
« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. »
Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église,
édifiée sur le témoignage des martyrs et des saints.
Accorde-lui la paix qui vient de la vérité,
le courage qui jaillit de l'amour et l'unité qui reflète ton Esprit. Convertis nos cœurs de la vengeance à la miséricorde, nos peurs en confiance et nos divisions en l'harmonie de ton Royaume.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
lui qui reposa autrefois dans la crèche
et qui règne maintenant dans la gloire.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus,
tu as nourri Étienne de courage
et l'as rempli de miséricorde même pour ses ennemis.
Que cette Eucharistie nous fortifie
pour vivre les yeux ouverts et le cœur qui pardonne,
et pour reconnaître ta gloire même dans les pierres de la
vie.

BÉNÉDICTION

Que Dieu, qui a appelé Étienne à être le premier témoin de
son Fils, vous affermis dans la foi et vous protège dans
toute épreuve. Amen.
Que le Christ, qui se tenait à la droite du Père, se tienne à
vos côtés en tout moment de difficulté. Amen.

Que l'Esprit Saint, qui a rempli Étienne d'amour et de
pardon, remplisse vos cœurs de paix et de joie en ce temps
de Noël. Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix,
pour témoigner du Christ avec courage et compassion.

PENSÉE À EMPORTER

« La joie de Noël n'est pas fragile — elle est forgée dans le
feu de l'amour.
À l'exemple d'Étienne, gardez les yeux tournés vers le ciel
et le cœur ouvert au pardon. »

FÊTE DE SAINT JEAN, APÔTRE ET ÉVANGÉLISTE

27 décembre 2025

1 Jn 1, 1–4 ; Jn 20, 2–8

« Il vit et il crut — l'amour donne à la foi le regard. »

INTRODUCTION

Il y a bien des années, on demanda à un artiste de peindre un portrait de la foi. Il réfléchit longuement : devait-il peindre quelqu'un en prière, ou quelqu'un en train de prêcher ? Finalement, il peignit une vieille femme tenant une bougie dans l'obscurité. Ses yeux étaient fermés, mais son visage rayonnait de lumière. En dessous, il écrivit : « La foi n'est pas une question de voir ; elle est une lumière intérieure. » Aujourd'hui, nous célébrons saint Jean, l'apôtre qui a vu avec la lumière de l'amour. Devant le tombeau vide, alors que d'autres doutaient, lui vit et il crut. Jean nous enseigne que la vraie vision ne vient pas des yeux ouverts, mais d'un cœur ouvert. Prions pour que, comme lui, nous sachions reconnaître le Seigneur ressuscité dans notre monde — même lorsque la vie nous semble plongée dans l'obscurité.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, ta lumière brille même dans la nuit de l'incrédulité :

Seigneur, prends pitié.

Tu nous appelles à reconnaître ta présence là où tout semble vide :

Ô Christ, prends pitié.

Tu ouvres nos cœurs à l'amour, afin que nous voyions et que nous croyions :

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, qui éclaire tout cœur qui le cherche, nous pardonne nos péchés, renouvelle notre foi et nous conduise à marcher dans la lumière de sa vérité et à la vie éternelle. Amen.

INVITATION AU GLORIA

Option 1

Aujourd'hui, alors que la joie de Noël remplit encore nos cœurs et que nous faisons mémoire de l'Apôtre qui a vu et cru, unissons-nous au chant des anges qui résonna pour la première fois au-dessus de Bethléem, et rendons gloire à Dieu qui s'est fait chair pour notre salut. Ensemble, chantons : Gloria in excelsis Deo !

Option 2 – Thème johannique : Le Verbe fait chair

Par saint Jean, nous avons appris que le Verbe éternel s'est rendu visible parmi nous. Dans la reconnaissance et l'émerveillement, élevons nos voix avec l'Église de la terre et du ciel, et rendons gloire à Dieu dont l'amour s'est fait chair. Gloire à Dieu au plus haut des cieux !

HOMÉLIE

Un petit garçon demanda un jour à sa grand-mère :

« Comment sais-tu que Dieu existe si tu ne peux pas le voir ? »

Elle sourit et répondit : « Peux-tu voir le vent ? »

« Non », dit-il.

« Mais peux-tu le sentir quand il touche ton visage ? »

« Oui. »

« Alors, » dit-elle, « la foi est comme le vent : invisible, mais bien réelle quand l'amour touche le cœur. »

Saint Jean, dont nous célébrons aujourd'hui la fête, est le disciple qui a ressenti l'amour de Jésus le plus profondément. Il reposa sa tête sur le cœur de Jésus lors de la dernière Cène. Il se tint au pied de la Croix quand les autres s'enfuirent. Et, au matin de Pâques, devant le tombeau vide, il ne s'est pas contenté de voir — il a cru. Jean nous rappelle que la foi n'est pas une théorie, mais une relation : elle est la réponse du cœur à l'amour de Dieu. Il nous enseigne que la vérité ne se saisit pas seulement par l'intelligence, mais qu'elle se reçoit dans l'amour. C'est pourquoi son Évangile ne commence ni avec des bergers ni avec une crèche, mais par un mystère grandiose :

« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. »

Pour Jean, chaque lever de soleil, chaque souffle de vie, chaque geste de bonté est une parole prononcée par Dieu.

Le monde entier, dit-il, est l'écho de ce Verbe. Voilà pourquoi il appelle Jésus « le Verbe fait chair ». Il est le message de Dieu inscrit dans une vie humaine — visible, tangible, aimable.

Et au tombeau, Jean devient pour nous le disciple modèle : tandis que Pierre hésite, Jean « vit et il crut ». Pourquoi ? Parce que l'amour donne le regard. Seul l'amour reconnaît l'amour.

Lorsque nous aimons comme Jean, nous aussi pouvons voir ce que d'autres ne voient pas :

- la lumière au cœur des ténèbres,
- l'espérance au milieu du deuil,
- le Christ au cœur de la vie ordinaire.

Histoire finale :

On raconte que, dans sa vieillesse, saint Jean ne pouvait plus prêcher de longs sermons. Chaque dimanche, il se contentait de répéter : « Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres. » Quand on lui demanda pourquoi il disait toujours la même chose, il répondit : « Parce que si vous faites cela, tout le reste suivra. »

Aujourd'hui, alors que nous nous tenons à la fois devant le tombeau de la foi et près de la crèche de Noël, puissions-nous, nous aussi, être des disciples que Jésus aime — qui voient et qui croient, parce qu'ils aiment.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

En présentant ces dons de pain et de vin, présentons aussi notre désir de voir avec les yeux de la foi et notre volonté d'aimer comme saint Jean a aimé le Seigneur, et prions pour que notre sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme des disciples bien-aimés du Verbe fait chair, et avec une foi qui voit au-delà de ce que les yeux peuvent percevoir, nous osons dire :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de toute cécité du cœur, afin que nous reconnaissons ta lumière même dans nos ténèbres et que, avec le regard de saint Jean, nous croyions à la victoire de l'amour sur la mort, dans l'attente de la bienheureuse espérance et de l'avènement de notre Sauveur, Jésus Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ, tu as dit à tes Apôtres :

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. »

Ne regarde pas nos péchés, mais la foi qui croit même dans le vide. Accorde à ton Église la paix qui vient de l'amour, afin que nous sachions reconnaître ta présence en chaque personne que nous rencontrons. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, le Verbe fait chair, qui se donne à nous par amour. Heureux ceux qui voient et qui croient, ceux qui sont appelés au repas de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

(Musique douce ou silence)

Prenons un moment de repos, comme Jean reposait sur le cœur de Jésus. Dans ce silence, laissons le Verbe se faire chair en nous, afin que nous portions sa lumière au monde.

BÉNÉDICTION

Que le Dieu de lumière, qui a révélé son amour par le Verbe fait chair, remplisse vos esprits de vérité et vos cœurs de paix. Amen.

Puissiez-vous, à l'exemple de saint Jean, voir et croire à la présence du Christ en toute chose. Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, et le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez, disciples bien-aimés, rendre visible le Verbe que vous avez reçu.

PENSÉE À EMPORTER

« Pour voir et croire, il faut aimer — car seul le cœur qui aime peut reconnaître le Seigneur. »

FÊTE DE LA SAINTE FAMILLE – ANNÉE A – 2025

Si 3,2–6.12–14 ; Col 3,12–21 ; Mt 2,13–15.19–23

De l'idéal à la réalité — Dieu demeure là où l'amour habite

INTRODUCTION

Un père me disait un jour :

« Quand mes enfants étaient petits, je pensais devoir rendre notre famille parfaite.

Maintenant qu'ils sont adultes, j'ai compris que Dieu n'a jamais demandé la perfection — seulement la présence. »

Il avait découvert ce que la Sainte Famille nous enseigne : la sainteté ne grandit pas dans des maisons sans défauts, mais dans des cœurs fidèles.

Aujourd'hui, au cœur de la semaine de Noël, nous célébrons le fait que Dieu a choisi d'habiter dans une famille ordinaire — une maison où il y avait des rires et du travail, des voyages et de la peur, des incompréhensions et de l'amour.

Jésus a appris à marcher, à parler, à prier et à faire confiance sous le toit de Marie et de Joseph.

Demandons que nos maisons deviennent, elles aussi, des Nazareth : des lieux simples et aimants, où Dieu se sent chez lui.

ACTE PÉNITENTIEL

Frères et sœurs, le Seigneur qui est né parmi nous connaît nos faiblesses et nos fatigues. Demandons-lui de guérir ce qui divise et de pardonner ce qui blesse l'amour.

— Seigneur Jésus, tu es né dans une famille qui a connu à la fois la pauvreté et la joie : Seigneur, prends pitié.

— Ô Christ Jésus, tu as vécu parmi nous, partageant les joies et les épreuves de l'amour humain : Ô Christ, prends pitié.

— Seigneur Jésus, tu appelles nos foyers à devenir des lieux de pardon et de paix : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu qui a choisi d'habiter le cœur des hommes nous pardonne nos péchés,
renouvelle en nous le don de l'amour familial
et nous conduise ensemble à la vie éternelle.
Amen.

INVITATION AU GLORIA

Frères et sœurs,
en cette fête de la Sainte Famille,
rendons grâce à Dieu qui a choisi de demeurer dans nos
maisons humaines.
Avec les anges qui ont chanté à Bethléem,
unissons-nous maintenant à leur hymne de louange et de
joie : *Gloire à Dieu au plus haut des cieux...*

HOMÉLIE

«De l'idéal à la réalité : Dieu demeure là où l'amour habite»

Quand nous entendons les mots « Fête de la Sainte
Famille », quelle image nous vient à l'esprit ?
Peut-être celle, bien connue, des images pieuses et des
tableaux d'autel : Marie cousant paisiblement près de la
fenêtre, Joseph rabotant le bois dans son atelier, et l'enfant
Jésus aidant avec un sourire serein — le tout baigné d'une
lumière dorée.
C'est une belle image. Mais quand on regarde de plus près,
la peinture commence à s'écailler.

Car la vraie vie familiale — la nôtre, et même celle de
Jésus, Marie et Joseph — n'est pas un tableau idéalisé.
Elle est réelle, désordonnée, belle, douloureuse, et pleine
de surprises.

Lorsque l'Église a institué cette fête il y a un peu plus d'un
siècle, ce n'était pas pour idéaliser une famille parfaite.
C'était pour nous rappeler que Dieu est devenu membre
d'une famille ordinaire, afin que toute famille humaine, dans
sa complexité, puisse trouver espérance.

1. La Sainte Famille n'était pas une famille idéale

Pensons un instant à ce que cette première « famille sainte
» a réellement vécu :

- Une jeune femme enceinte avant le mariage.
- Un homme qui lutte pour comprendre et croire un songe.
- Un enfant né dans une étable, faute d'accueil.
- Une famille réfugiée, fuyant pour sauver sa vie en Égypte.
- Plus tard, un garçon perdu pendant trois jours à Jérusalem, et des parents affolés.
- Un fils incompris, même par les siens.
- Une mère debout au pied d'une croix.

Ce n'est pas une image sucrée ; c'est la vie. C'est notre vie. Et c'est précisément pour cela que cette fête est importante.

Un vieil homme me disait un jour :

« Mon Père, notre famille n'est pas parfaite — mais quand on mange ensemble, qu'on rit un peu et qu'on se pardonne avant d'aller dormir, c'est déjà un miracle. »

Voilà la sainteté que Dieu regarde. La vie de famille ne consiste pas à être parfaits, mais à aimer sans cesse d'essayer.

2. La famille : plusieurs visages, un seul amour

Aujourd'hui, la « famille » a de nombreux visages.

Il y a les familles traditionnelles, les familles recomposées, les parents seuls, les familles d'accueil, et ceux qui vivent en communautés de foi.

Il y a des familles marquées par le divorce ou le deuil, par la distance ou les différences.

Mais là où il y a un amour fidèle, le pardon et le sentiment d'appartenance, là il y a une famille — et Dieu est présent. Il y a quelques années, l'association Caritas en Allemagne a publié une série de photos intitulée « Familles

inattendues ».

Sur l'une, un couple très riche avec son enfant unique, mais l'enfant semblait seul.

Sur une autre, une mère poussant le fauteuil roulant de sa propre mère âgée.

Sur une autre encore, un groupe de punks berçant un bébé enveloppé de couvertures rose vif.

Au premier regard, certains étaient choqués. Mais le message était clair : là où l'amour et la responsabilité se rencontrent, il y a une famille.

La Sainte Famille n'était pas différente. Elle a connu la tension, la pauvreté, l'exil, l'incompréhension — mais Dieu demeurait au milieu d'elle. Sa sainteté ne venait pas de la perfection, mais de la présence.

3. Rêve et réalité — le courage de Joseph

Et puis il y a Joseph — l'homme des rêves et de l'action. Quatre fois, nous dit saint Matthieu, il reçoit la direction de Dieu dans un songe :

« Ne crains pas de prendre Marie chez toi. »

« Fuis en Égypte. »

« Retourne en Israël. »

« Établis-toi à Nazareth. »

Chaque fois, Joseph se lève et fait ce que Dieu lui demande.

Parfois, la foi consiste à se réveiller et à faire ce qui est difficile.

Je connaissais un père de famille qui avait perdu son travail mais n'a jamais abandonné. Chaque matin, il se levait tôt, préparait les repas de ses enfants et disait : « Un jour, Dieu ouvrira une autre porte. »

Des années plus tard, il me confia : « Mon Père, c'était mon Nazareth. J'y ai appris à faire confiance à l'œuvre silencieuse de Dieu. »

Joseph nous rappelle que la foi ne consiste pas à fuir la réalité, mais à y reconnaître la voix de Dieu.

4. Consacrer nos familles à Dieu

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Marie et Joseph présentent l'enfant Jésus au Temple pour le consacrer au Seigneur. Ils ne le gardent pas pour eux-mêmes ; ils reconnaissent qu'il appartient d'abord à Dieu.

C'est cela qui rend toute famille sainte.

Des parents qui confient leurs enfants à Dieu, qui les élèvent non pour les posséder mais pour les guider, suivent l'exemple de Marie et Joseph.

Chaque enfant est d'abord l'enfant de Dieu.

Chaque maison est appelée à être un lieu où ce don divin est aimé et protégé.

Comme Syméon, nous « attendons la consolation d'Israël ».

Comme Anne, nous sommes appelés à « parler de cet enfant à tous ».

La mission des familles chrétiennes est de rendre le Christ visible — non seulement par les paroles, mais par les gestes quotidiens de patience, de pardon et de compassion.

5. Une lettre de saint Paul — s'il écrivait aujourd'hui

Si saint Paul nous écrivait une lettre pour cette fête, elle pourrait ressembler à ceci :

« Époux, soumettez-vous les uns aux autres dans l'amour ;

Parents, n'exaspérez pas vos enfants, mais encouragez-les ;

Enfants, respectez vos parents et ne tenez pas leur dévouement pour acquis.

Revêtez-vous surtout de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience.

Pardonnez-vous les uns les autres comme le Seigneur vous a pardonné.

Et que la paix du Christ règne dans vos cœurs. »

Ces paroles ne sont pas dépassées ; elles sont une invitation vivante au respect mutuel, au sacrifice partagé et au pardon qui maintient les familles unies.

6. Les années cachées — là où la sainteté grandit

La plus grande partie de la vie de Jésus ne s'est pas déroulée dans les miracles ou le ministère public, mais dans les années silencieuses de Nazareth — à apprendre, à grandir, à aider, à aimer.

Ces « années cachées » nous rappellent que la sainteté naît dans l'ordinaire :

faire la vaisselle, prier avant de dormir, travailler tard pour les autres, se pardonner avant la nuit.

Une mère me disait un jour :

« Mon Père, je ne prêche pas, je ne voyage pas, je ne fais

rien d'extraordinaire — mais chaque jour je prépare le petit-déjeuner et je prie pour mes enfants. Est-ce suffisant ? »

Je lui ai souri et répondu :

« C'est Nazareth. Et Nazareth est l'endroit où Dieu aime demeurer. »

7. Jésus à nos côtés

Peut-être votre vie familiale vous semble fragile, ou votre maison est marquée par la distance, la tension ou le deuil. Souvenez-vous : Jésus se tient à vos côtés.

L'enfant qui a fui en Égypte, qui a travaillé à Nazareth, qui a pleuré à Jérusalem — il connaît toute la réalité de la vie familiale humaine.

Et il murmure la même promesse qu'à Joseph et Marie :
« Je suis avec vous. »

Quand l'amour humain faiblit, l'amour divin soutient.

Quand les familles se brisent, Dieu nous rassemble dans sa grande famille — l'Église — où nous sommes appelés à nous soutenir les uns les autres.

CONCLUSION — *Devenir une bénédiction*

La Fête de la Sainte Famille n'est pas une nostalgie d'un passé qui n'a jamais vraiment existé.

Elle nous appelle à devenir une bénédiction les uns pour les autres — quelle que soit la forme de nos familles.

Elle nous invite à laisser l'esprit de Noël — Dieu fait chair par amour — transformer notre manière de vivre ensemble.

Peut-être ce soir, par un geste simple, pouvez-vous tracer le signe de la croix sur la main les uns des autres et dire :
« Que le Christ demeure dans notre maison.

Que l'amour guide nos cœurs.

Que la paix règne parmi nous. »

Car la sainteté ne commence pas par la perfection, mais par la présence.

Non pas dans l'idéal, mais dans le réel.

Et dans chaque famille réelle et aimante — même imparfaite — Dieu fait sa demeure. Amen.

INVITATION AU CREDO

En Marie et en Joseph, la foi est devenue une demeure vivante pour le Verbe fait chair.

Professons maintenant cette même foi —

la foi qui unit nos familles,

la foi dans laquelle le Christ demeure parmi nous :

Je crois en un seul Dieu...

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Chers amis, comme Marie et Joseph ont jadis remis leur enfant entre les mains de Dieu, déposons maintenant sur cet autel nos offrandes — et nos familles — afin que le Seigneur les bénisse, les guérisse et les unisse dans l'amour.

Prions pour que notre prière soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

À Nazareth, Jésus a appris de Marie et de Joseph à prier.

Maintenant, comme une seule famille dans le Christ, unissons nos voix dans la prière qu'il nous a lui-même enseignée :

EMBOLISME

Seigneur Jésus Christ,
né dans la paix de Bethléem,
tu sais combien notre paix est fragile.
Délivre-nous, Seigneur, de tout mal —
des rancunes qui divisent nos foyers
et des peurs qui troublent nos cœurs.
Renouvelle en nous le don du pardon
et apprends-nous à recommencer avec un amour patient.
Alors que nous attendons la joie de ton avènement,
donne-nous le courage de bâtir ton Royaume de paix et
d'amour,
tandis que nous attendons l'heureux accomplissement de
l'espérance
et l'avènement de notre Sauveur, Jésus Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ, tu as dit à tes apôtres :
« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. »
Ne regarde pas nos péchés, mais notre amour —
notre désir de vivre comme ta famille.
Accorde la paix à nos maisons, la guérison à nos
blessures,
et la réconciliation là où les mots ont échoué.
Toi qui vis et règues pour les siècles des siècles.
Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
lui qui est né dans notre famille humaine
pour que nous appartenions à jamais à la famille de Dieu.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus, tu as grandi dans une famille qui a connu la joie et l'épreuve.

Demeure maintenant dans nos maisons.

Bénis nos paroles et nos silences, nos rires et nos larmes.

Là où l'amour est faible, fortifie-le ;

là où les cœurs sont fermés, ouvre-les ;

là où les souvenirs blessent, guéris-les.

Que nos familles deviennent de petits Nazareth —
des lieux où Dieu est chez lui.

BÉNÉDICTION

Que le Dieu qui a fait de la famille la demeure de l'amour bénisse et protège vos foyers. Amen.

Que le Christ, né dans la maison de Marie et de Joseph, remplisse vos cœurs de patience, de compréhension et de joie. Amen.

Que l'Esprit Saint, qui unit tous les peuples en une seule communion, fasse de vous des témoins de paix dans vos familles et dans le monde. Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,

✠ le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez maintenant porter la chaleur de Nazareth dans votre monde.

Que vos maisons rayonnent de la lumière de l'amour du Christ.

Allez dans la paix du Christ, pour vivre comme la famille de Dieu.

PENSÉE À EMPORTER

« La sainteté ne signifie pas une famille parfaite — elle signifie un Dieu présent.

Là où l'amour pardonne et recommence,
là vit Nazareth. »

29.12.2025 – 5^e JOUR DANS L'OCTAVE DE NOËL

1 Jean 2, 3–11; Luc 2, 22–35 - «Mes yeux ont vu ton salut»

INTRODUCTION

Il y a bien des années, dans un petit village de montagne, on voyait chaque soir un vieil homme descendre lentement vers la rivière, une lanterne à la main. Une nuit d'hiver, un enfant curieux le suivit et lui demanda : — « Grand-père, pourquoi emportes-tu ta lanterne chaque soir, alors que tu vois à peine ? »

Le vieil homme sourit et répondit : — « Mes yeux faiblissent, mon enfant, mais je porte la lumière pour ceux qui viennent après moi. »

En ces derniers jours de l'année, nous rencontrons un autre vieil homme qui a porté la lumière pour des générations : Siméon. Ses yeux aussi s'étaient affaiblis, mais son cœur demeurait lumineux d'espérance. Lorsqu'il vit l'Enfant Jésus, son attente fut comblée et sa vie pleinement accomplie. Alors, en cette fin d'année, présentons au Seigneur notre lumière et notre obscurité, notre gratitude et nos regrets, et demandons-lui de nous remplir de la même paix qui habitait le cœur de Siméon.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, Lumière du monde, tu es venu dissiper les ténèbres du péché et de la peur. Seigneur, prends pitié.

Seigneur Jésus, Verbe fait chair, tu es entré dans notre humanité fragile avec guérison et espérance. Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, Prince de la Paix, tu conduis nos pas sur le chemin de la réconciliation et de l'amour. Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant fasse briller sa lumière dans nos cœurs, qu'il nous pardonne nos péchés, renouvelle en nous la joie du salut et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

INVITATION AU GLORIA

Option 1 – « L'écho des anges »

Comme jadis les bergers ont entendu le chant des anges remplir le ciel de la nuit, nous élevons maintenant nos voix pour nous joindre à cet hymne de louange. Le Verbe s'est fait chair, et la gloire de Dieu resplendit sur nous. Unissons-nous aux anges de Bethléem et proclamons ensemble :

Option 2 – « La gratitude à la fin de l'année »

Ces jours entre Noël et le Nouvel An nous invitent à faire une pause dans la gratitude : pour la lumière reçue, pour l'amour partagé, pour la foi renouvelée. Comme Siméon, nos cœurs sont comblés, car nos yeux ont vu le salut de Dieu. Donnons maintenant gloire à celui qui a fait pour nous de grandes choses, en chantant :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux...

Option 3 – « Le chant du cœur »

L'Enfant de Bethléem a ouvert le ciel à la terre,
et la paix de Dieu a touché notre monde.

Nos cœurs ne peuvent rester silencieux. Avec l'Église du monde entier et avec tous ceux qui ont vu sa lumière, élevons nos voix dans la joie :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux...

HOMÉLIE

« La liste des choses à faire avant de mourir »

Il y a quelques années, un journaliste demanda à un groupe de personnes âgées dans une maison de retraite :

— « Qu'y a-t-il encore sur votre liste de choses à faire

avant de mourir ? »

Une femme répondit doucement :

— « J'ai déjà vu ce que je devais voir. »

— « Quoi donc ? » demanda le journaliste.

— « Mon Sauveur, » répondit-elle. « Je le vois chaque matin dans la prière, et un jour je le verrai face à face. »
Ses paroles font écho aujourd'hui au cantique de Siméon. Après des années d'attente, de désir et d'espérance, Siméon tient enfin l'Enfant Jésus dans ses bras et murmure : « Maintenant, Seigneur, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix. »

La joie de Siméon ne venait pas de la fin de sa vie, mais de son accomplissement. Pour lui, la plus grande réussite n'était ni la richesse ni la renommée, mais d'avoir vu de ses propres yeux le salut de Dieu.

Nous aussi, nous cherchons bien des choses dans la vie : le succès, la sécurité, la reconnaissance. Pourtant, au bout du chemin, l'essentiel est de savoir si nous avons vu le Christ — si sa lumière est vraiment entrée dans nos cœurs. Saint Jean nous rappelle : « Celui qui aime son frère ou sa sœur demeure dans la lumière. » La véritable preuve

d'avoir vu le Christ ne se trouve pas dans nos paroles religieuses, mais dans notre amour quotidien : notre capacité à pardonner, à encourager, à relever ceux qui nous entourent.

Alors que cette année s'achève, Siméon nous apprend à regarder en arrière avec gratitude et à avancer avec paix. Gratitude pour les moments où la lumière de Dieu a brillé à travers les fissures de notre faiblesse, et paix en faisant confiance à sa promesse pour les jours à venir.

« La bougie et le miroir »

Un enseignant plaça un jour une bougie devant ses élèves et dit : « Voici le Christ. » Puis il leva un miroir et demanda : « Et ceci, qu'est-ce que c'est ? » Ils répondirent : « C'est nous. » L'enseignant acquiesça : « Alors souvenez-vous de ceci : votre tâche n'est pas d'être la lumière, mais de la refléter. » Siméon a reflété la lumière qu'il avait vue. Puissions-nous, nous aussi, porter cette même lumière dans la nouvelle année — dans nos maisons, nos lieux de travail et dans les cœurs qui attendent encore la chaleur. Pour ceux qui marchent dans la lumière de l'amour, les ténèbres ne pourront jamais l'emporter. Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Frères et sœurs bien-aimés, en apportant le pain et le vin à l'autel, apportons aussi les moments de cette année — ses joies et ses peines, sa lumière et ses ombres. Que Dieu les accueille, les bénisse et les transforme en un nouveau commencement de grâce, et que notre sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Rassemblés autour de la crèche de la miséricorde, et éclairés par l'Enfant qui nous a appris à appeler Dieu « Père », nous osons dire :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de toute ombre
qui ternit l'éclat de ton amour.
Accorde la paix à notre temps
et le courage de recommencer,
afin que, soutenus par ta miséricorde,
nous attendions dans la joie
l'avènement de notre Sauveur, Jésus Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ,
tu es venu comme un enfant pour apporter la paix,
tu as grandi parmi nous pour nous montrer le chemin de
l'amour,
et tu règues pour toujours comme Prince de la Paix.
Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église,
et donne-lui la paix et l'unité selon ta volonté,
toi qui vis et règues pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici la Lumière du monde — l'Enfant devenu notre Pain,
le Sauveur qui comble notre attente.
Heureux les invités au repas de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Les bras de Siméon ont autrefois porté l'Enfant de Dieu.
Nos cœurs l'accueillent maintenant en eux.
Il est venu à nous de nouveau — doucement, pleinement.
Allons dans sa paix,
en portant sa lumière dans les derniers jours de cette
année.

BÉNÉDICTION

Que le Dieu de la Lumière,
qui a dissipé les ténèbres du monde par la naissance de
son Fils, remplisse vos cœurs de paix et de joie. Amen.
Que le Christ, qui a brillé dans les yeux de Siméon,
éclaire votre route et guide vos pas. Amen.
Que l'Esprit Saint, qui a conduit le vieil homme au Temple,
vous conduise à reconnaître la promesse de Dieu en
chaque jour nouveau. Amen.

**Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.**

RENOI: Allez dans la paix —

et que vos yeux voient la lumière qui ne s'éteint jamais.

PENSÉE À EMPORTER

« Siméon a attendu toute une vie pour un seul instant — et
cet instant a rendu sa vie complète. Qu'attendez-vous ?
Lorsque vous verrez enfin le Christ au milieu de vous,
puissiez-vous, vous aussi, trouver une paix suffisante pour
dire : "Maintenant, Seigneur, tu peux laisser ton serviteur
s'en aller en paix." »

30 décembre 2014 – Sixième jour dans l'Octave de Noël

1 Jean 2,12–17 ; Luc 2,36–40

«Une fidélité qui porte du fruit - le chant silencieux d'Anne»

INTRODUCTION

Il y a bien des années, un vieux piano se trouvait dans un coin de la salle paroissiale. Sa peinture était écaillée, plusieurs touches étaient cassées, et plus personne n'en jouait. Un jour pourtant, un jeune homme s'assit, appuya sur quelques touches et se mit à jouer une mélodie douce.

Tandis que la musique remplissait la salle, les personnes autour s'arrêtèrent pour écouter — et elles pleurèrent.

Ce n'était pas le piano qui rendait le son beau — c'étaient les mains fidèles qui le touchaient.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, nous rencontrons Anne la prophétesse, une femme âgée dont la foi ne s'était pas fanée avec le temps. Sa vie ressemblait à ce vieux piano — discrète, marquée par les années, mais encore capable de musique divine. Par des années de prière et de jeûne, son âme s'était accordée avec finesse à la mélodie de Dieu.

Lorsqu'elle vit l'Enfant Jésus, elle reconnut le chant du salut — et ne put garder le silence.

Comme Anne, présentons au Seigneur la musique de nos vies — les notes brisées, les tonalités joyeuses et les silences paisibles — et laissons-le les transformer en louange.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu es né dans notre faiblesse humaine pour nous rendre forts de ton amour : Seigneur, prends pitié.

Tu es venu dans ton Temple rencontrer ceux qui attendaient la rédemption : Ô Christ, prends pitié.

Tu demeures maintenant parmi nous, caché mais réel, dans la Parole et le sacrement : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, dont la miséricorde n'a pas de fin, pardonne nos péchés, guérisse les blessures de nos cœurs,

et nous conduise des désirs passagers de ce monde à la joie de la vie éternelle. Amen.

INVITATION AU GLORIA

Avec Anne et Siméon, avec les anges et les bergers, élevons nos voix pour louer le Dieu qui est venu demeurer parmi nous :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux...

HOMÉLIE

Il existe en Italie une petite église où une lampe brûle sans interruption depuis plus de 400 ans. Personne ne se souvient de celui qui l'a allumée pour la première fois — mais chaque jour, quelqu'un remplit discrètement l'huile afin que la flamme ne s'éteigne jamais.

Anne était comme cette lampe. Sa prière était fidèle, sa foi constante, sa lumière brillait silencieusement dans le temple pendant des décennies. Tandis que d'autres entraient et sortaient, elle restait — non par devoir, mais par amour. Et lorsque l'Enfant Jésus fut présenté au temple, sa longue veille éclata en joie. Ses yeux, affaiblis par l'âge, virent la Lumière du monde.

Réflexion

L'histoire d'Anne ne parle ni d'un miracle spectaculaire ni d'une grande mission. Elle parle de fidélité — de cette dévotion simple et persévérante qui prépare le cœur à la venue de Dieu. Elle nous rappelle que la prière n'est pas une perte de temps ; elle est un service. Chaque chapelet murmuré, chaque heure silencieuse devant le tabernacle, chaque acte de pardon — ce sont des lampes du temple qui maintiennent notre foi vivante.

Jean, dans la première lecture d'aujourd'hui, nous avertit de ne pas nous laisser consumer par « le monde et ses convoitises ». Ce que nous poursuivons — les biens, la reconnaissance, le plaisir — passe. Ce qui demeure, c'est l'amour qui naît de la communion avec Dieu. Anne a trouvé cet amour dans le silence de la prière, et il l'a transformée en prophétesse — une évangélisatrice qui a proclamé le Christ avant même les apôtres.

Alors que nous arrivons à la fin d'une année, nous sommes invités à être comme Anne — à regarder en arrière non avec regret mais avec gratitude, à voir comment Dieu a travaillé discrètement dans nos vies, transformant même notre attente en adoration.

Une enseignante demanda un jour à ses élèves : « Si vous deviez peindre la foi, de quelle couleur serait-elle ? » Certains dirent l'or, d'autres le blanc. Mais une petite fille répondit : « La foi est grise — comme l'aube avant le lever du soleil. »

La foi vit souvent dans le gris — dans l'attente, dans le “pas encore”, dans les longues années de prière d'Anne. Mais lorsque l'aube arrive enfin, nous découvrons que chaque heure grise était remplie d'une lumière cachée. Restons donc fidèles. Car pour ceux qui gardent leurs lampes allumées, l'Enfant de Bethléem vient toujours — discrètement, sûrement, glorieusement.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Comme Anne offrit autrefois sa vie dans le jeûne et la prière devant le Seigneur, offrons maintenant les fruits de notre travail et les prières de nos cœurs, afin qu'ils deviennent un chant d'action de grâce pour notre Dieu et que notre sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Dans le même Esprit qui a poussé Anne à louer et Siméon à se réjouir, prions maintenant le Père qui accomplit toutes ses promesses :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal —
de l'agitation qui oublie d'attendre,
et des désirs qui se fanent avec le temps.
Accorde-nous la paix qu'Anne a trouvée dans la prière
et la joie qui naît de la reconnaissance de ton Fils,
alors que nous attendons la bienheureuse espérance
et l'avènement de notre Sauveur, Jésus Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ,
tu es entré dans le temple comme Prince de la Paix
et tu as rempli de joie les cœurs en attente de Siméon et d'Anne.
Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église,
et donne-lui la paix et l'unité de ton Royaume,
toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.
Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
l'Enfant qu'Anne a loué dans le Temple.
Heureux les invités au partage de sa vie et de sa joie.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Anne a attendu toute une vie pour voir le visage de son Rédempteur.
Désormais, elle demeure pour toujours en sa présence.
Nous aussi, nous avons vu le Seigneur —
dans ce pain, dans cette coupe, les uns dans les autres.
Gardons précieusement cette rencontre
et portons-la dans les heures silencieuses de notre vie quotidienne.

BÉNÉDICTION

Que le Dieu des années sans fin vous bénisse
et fasse de cette fin d'année
un nouveau commencement dans la grâce. Amen.
Que le Christ né à Bethléem
naisse de nouveau dans vos cœurs avec paix et joie.

Amen.

Que l'Esprit qui a rempli Anne de louange
vous remplisse de patience, de prière et d'espérance.

Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENVOI

Allez dans la paix,
et comme Anne, proclamez la Bonne Nouvelle de la fidélité
de Dieu.

PENSÉE À EMPORTER

La foi ne vieillit pas.

Les années qui semblent vides sont souvent celles où Dieu
est à l'œuvre — façonnant silencieusement votre cœur
pour le moment où vous le reconnaîtrez.

Continuez d'attendre, continuez de prier, continuez d'aimer
— l'Enfant de Bethléem vient toujours.

31 DÉCEMBRE — 7^e JOUR DE L'OCTAVE DE NOËL

1 Jean 2,18–21 ; Jean 1,1–18

«*Le Verbe s'est fait chair: de la fin au commencement*»

INTRODUCTION

Un voyageur était assis un jour au bord de la mer, le dernier soir de l'année, regardant les vagues se briser contre les rochers. Il se dit en lui-même : « Chaque vague vient et s'en va, mais la mer demeure. »

Ce soir, alors que l'année s'achève, nous sommes comme ce voyageur. Nous regardons les vagues du temps — les joies et les peines, les réussites et les échecs — se lever et retomber devant nous. Pourtant, une chose demeure : l'amour éternel de Dieu, qui est entré dans le temps en Jésus Christ.

Saint Jean nous rappelle : « Petits enfants, c'est la dernière heure. » Oui, le temps passe vite, mais le Christ tient le temps entre ses mains. En nous rassemblant en cette dernière soirée de l'année, rendons-lui grâce pour sa lumière qui ne s'éteint jamais et confions-lui l'année qui vient.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu es l'Alpha et l'Oméga — notre commencement et notre fin. Seigneur, prends pitié.
Ô Christ Jésus, tu es le Verbe qui s'est fait chair pour demeurer parmi nous, plein de grâce et de vérité. Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu es la Lumière qui brille dans nos ténèbres et nous guide vers l'année nouvelle. Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu de toute miséricorde nous pardonne nos manquements, apaise nos peurs et renouvelle en nous l'espérance de nouveaux commencements, afin que, marchant dans la lumière du Christ, nous nous réjouissions de sa paix, maintenant et pour toujours. Amen.

INVITATION AU GLORIA

Unissons-nous aux anges qui ont chanté au-dessus de Bethléem, rendant gloire à Dieu pour les merveilles de cette année qui s'achève et pour la promesse de son amour éternel.

HOMÉLIE

Un enseignant donna un jour une bougie à ses élèves et leur demanda d'entrer dans une salle obscure. « Vous ne pouvez pas arrêter les ténèbres, dit-il, mais vous pouvez porter la lumière. »

Alors que cette année s'efface et que l'horloge va bientôt sonner minuit, nous aussi, nous nous tenons dans l'obscurité du temps — avec ses incertitudes, ses ombres, ses fins. Mais l'Évangile de ce soir ne commence pas par une fin, il commence par un commencement : « Au commencement était le Verbe. »

Les paroles de Jean font écho aux premières pages de la Genèse. Mais, contrairement à la première création, où la lumière fut appelée à l'existence par une parole, ici la Lumière elle-même est entrée dans le monde sous forme humaine. Le Verbe s'est fait chair — Dieu s'est fait l'un de nous — et cela signifie qu'aucune ténèbre, pas même la mort ou le passage du temps, ne peut éteindre sa lumière. Ce soir, l'expression de saint Jean — « C'est la dernière heure » — a un double sens. Oui, c'est le dernier jour de l'année. Mais c'est aussi le dernier âge de l'histoire, le

temps de la grâce inauguré par la venue du Christ. Chacun de nos jours fait partie de cette histoire sainte.

Tout ce que nous faisons — chaque acte de bonté, de pardon, de patience ou de prière — devient éternel lorsqu'il est accompli dans l'amour. Rien n'est perdu aux yeux de Dieu.

Même nos échecs sont recueillis dans sa miséricorde, tandis qu'il renouvelle la création jour après jour.

Dans l'Évangile, nous entendons : « De sa plénitude, nous avons tous reçu, grâce après grâce. »

L'année écoulée, quelle qu'ait été son histoire, a été remplie de cette grâce. Peut-être pas toujours visible, mais bien réelle — dans chaque souffle, chaque réconciliation, chaque fois que nous avons trouvé la force de recommencer.

Le Verbe fait chair continue de demeurer parmi nous — dans l'Eucharistie, dans nos relations, dans la foi silencieuse qui nous a fait tenir bon.

Ainsi, ce soir n'est pas seulement un moment pour regarder en arrière, mais aussi pour regarder en avant avec confiance :

le même Dieu qui a commencé l'année avec nous
marchera avec nous demain.

Une petite fille, regardant les feux d'artifice le soir du
Nouvel An, murmura : « Regarde, papa, les étoiles font la
fête ! »

Son père sourit et répondit : « Non, ma chérie, ce ne sont
pas des étoiles — ce sont nos espérances qui montent vers
le ciel. »

Que nos espérances montent ce soir vers Celui qui ne
change jamais. Car en Lui, toute fin devient un nouveau
commencement.

INVITATION AU CREDO

Alors que nous nous tenons au seuil d'une nouvelle année,
renouvelons notre foi dans le Verbe éternel qui s'est fait
chair pour nous.

Je crois en Dieu...

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

En apportant nos dons de pain et de vin, apportons aussi
les offrandes de cette année écoulée — nos joies et nos

peines, nos œuvres et nos fatigues — afin que le Christ les
renouvelle dans son amour. Que notre sacrifice soit
agréable à Dieu le Père tout-puissant.

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Alors qu'une année se termine et qu'une autre commence,
confions notre avenir aux mains de notre Père,
Seigneur de chaque instant :

EMBOLISME

Seigneur Jésus Christ,
né dans le silence de Bethléem, tu es entré dans notre
temps pour apporter la paix et l'espérance.

Alors que nous sommes au terme de cette année,
délivre-nous de tout mal :

des fardeaux d'hier, des peurs de demain,
et des tentations qui voudraient nous égarer.

Accorde-nous le courage de pardonner, la patience de
persévérer et la sagesse de marcher dans ta lumière.

À l'approche des joies et des défis d'une nouvelle année,
fortifie-nous dans la foi, l'espérance et la charité,
afin que nous te servions toujours fidèlement.

Car le règne...

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ,
tu es le Prince de la Paix et le Seigneur du Temps.
Ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église,
et donne-lui la paix —
la paix pour nos foyers, la paix pour nos cœurs,
et la paix pour l'année à venir, selon ta volonté,
toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici le Verbe fait chair,
le Pain de Vie qui rassemble nos années dans son éternité.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Une année s'efface — avec ses rires et ses pertes,
ses dons et ses peines.
Et pourtant, à travers toutes les heures, le Verbe a marché
à nos côtés.
Nous confions cette fin à sa miséricorde
et ce commencement à sa grâce.
La lumière brille toujours, et les ténèbres ne l'ont pas
arrêtée.

BÉNÉDICTION

Que le Dieu de tous les temps vous bénisse de sa paix.
Amen.
Que le Verbe fait chair demeure avec vous à chaque saison
de la vie. Amen.
Que la lumière du Christ guide vos jours et réjouisse vos
cœurs, maintenant et pour toujours. Amen.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix,
en portant la lumière du Christ dans la nouvelle année.

PENSÉE À EMPORTER

Toute fin, en Dieu, est un commencement.
Le temps passe, mais l'amour demeure —
et dans le Christ, le Verbe fait chair,
chaque instant est gardé pour toujours.